

PUBLIÉ LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
Annances :
1ère insertion, la ligne, 10c.
Insertions subséquentes, 5c.
Adresses d'affaires, \$5 par an.
Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à
FERD. ROBIDOUX,
Editeur-propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Shédiac, N. B., Vendredi, 25 Mai 1888.

Vol. XXI.—No. 91

PUBLIÉ LES
MARDI & VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE
Abonnement
Un an.....\$1 00
Six mois.....0 75
EN CLUBE
Un an.....\$1 00
Six mois.....0 90
PAYABLE D'AVANCE

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr G. A. HARRISON,
SHEIDIAC, N. B.
Shédiac, le 12 décembre 1871.

Dr J. A. LEGER,
SHEIDIAC, N. B.
18 avril 1877.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHEIDIAC, N. B.

Bureau au premier étage de la Freemason's Hall, on peut voir le docteur le jour et la nuit.

Dr ED. T. GAUDET,

BUREAU EN FACE DU COLLÈGE ST-JOSEPH.

MEMRAMCOOK

Ayant reçu les instruments nécessaires pour les opérations de différentes maladies de l'œil, le Dr Gaudet s'occupera de cette branche d'une manière toute spéciale.—19 déc. 78.

Dr M. E. BOISSY,
MEMRAMCOOK, N. B.

DR. A. A. LEBLANC,
MÉDECIN-CHIRURGIEN,
ARICHAU, — CAP-BRETON.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

Dr. C. T. WEEKS,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN.

Bureau au magasin de Douglas Richard, Chambre chez S. C. Weeks.

RICHIBOUCTOU, — N. B.

L'HON. P. A. LANDRY,
AVOCAT,
DORCHESTER, N. B.

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des États-Unis.

POIRIER & McCULLY,
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.

Bureaux: — MONCTON et SHEIDIAC.

HON. L'ARCAU POIRIER, F. A. McCULLY,
Sénateur, B. A. L. L. B.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.
SHEIDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on transige avec ponctualité toute affaire contentieuse.
27 mars 1882.

EDOUARD GIROUARD,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
MONCTON, N. B.

Bloc-Record (en haut) vis-à-vis le bureau de poste, Main Street.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des États-Unis.

Hanington & Teed,
PROCEUREURS-AVOCATS,
SOLLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.

HON. DANIEL L. HANINGTON, Q. C.,
MARINER G. TEED.

19 février 79.

M. H. JAMES,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
BOUCTOUCHE, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties de la Péninsule et des États-Unis.—15 mars 83.

JACOB H. HEBERT,
SHEIDIAC, N. B.

FERD. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE.

Encaissement honoré pour les comités de Westmorland et de Kent.

Il se charge de faire tout ce qui est à la satisfaction des patrons. On peut leur servir et il se charge de faire les annonces nécessaires.
Termes raisonnables.

HOTEL FRANÇAIS
à Shédiac, N. B.

JE désire annoncer que je viens de m'installer dans la grande maison connue sous le nom de UNION HOTEL, près de la station du chemin de fer, où toutes mes aménagements pratiques et le public en général, seront respectueusement servis. Bonne table. Bonnes entrées. Repas à toute heure. Prix modérés.

L. A. P. GAUDET.
Shédiac, 27 oct. 1888.

D. D. LANDRY,
Agent d'assurance générale sur la Vie et contre le Feu.

Représentant les meilleures compagnies anglaises et canadiennes. Conditions favorables.

AYANT TOUJOURS
UN ASSORTIMENT COMPLET
D'INSTRUMENTS ARATOIRES

les plus perfectionnés, et tous les morceaux de réparations.
Bouctouche, 10 oct. 1888—ac

UNION HOTEL,

U. S. LÉGER, PROPRIÉTAIRE,
Main Street, Moncton, N. B.
Accommodation de première classe pour les voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés.

G. McDEVITT,
BARBIER-COIFFEUR,
(Porte voisine du magasin E. Thos. Smith)
SHEIDIAC, N. B.

Coupe les cheveux et fait la barbe dans les derniers styles. Si vous avez une belle tête, les cheveux bien coupés, vous avez toujours bonne mine. Qu'étonne patronne M. McDevitt n'a qu'à s'en louer sous tout rapport.

Restaurant Doucette,

Mill Street, — PORTLAND, N. B.

Situé près du pont de Portland, une minute de marche du grand Dépôt de St-Jean, le 2me restaurant du dépôt. Huîtres et repas servis à toute heure. Logement à bon marché. Les amis de la campagne sont les bienvenus.
JOHN DOUCETTE.

Moulin à vapeur

Ayant fait l'acquisition d'un Moulin à vapeur pour scier Billots, Bardeaux, etc, ceux qui ont du sciage à faire feront bien de s'adresser à leurs maîtres au plus tôt.

SYLVAIN R. GAUDET.
McGinley Corner, 7 mars '87—ac

CIGARES!

JOS. L. GALLANT

est nommé agent pour les districts

CIGARES DE BELL

PRIX L.J. GROS.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
GROGÈRES, PROVISIONS,
FERRONNERIES, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.

Assortiment toujours au complet. Importations quotidiennes. Vend à grand marché. Pratiques servies avec ponctualité et exactitude. Le public acheteur trouvera son profit à venir examiner les marchandises et s'informer des prix.

Agence d'Assurance Générale

Compagnies d'Assurances contre les Accidents, sur la Vie et contre le Feu, représentées.

Bureau: Bloc Robinson, Main St., Moncton.

Propriétés de fermes assurées à bas prix.

J. McC. Snow, Agent.
10 déc. 78.

Une Grande Institution Financière

LA NEW-YORK,
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Actif, \$ 75,421,452.00

Excédent en argent, 15,549,319.00

Revenu annuel, 19,239,408.00

Nouvelles assurances en 1888, 85,173,284.00

Total des assurances en force, 304,373,840.00

Bureau principal pour le Canada: Bâtisse de la Banque Union, MONTREAL

DAVID BURKE, surintendant.

Département Français: J. M. HUDON, J. P. DALY, Inspecteur, Agent Général.

Précieux Médicament!

Contre la Toxé, la Consommation, les Bronchites, l'Asthme, la Dyspepsie, et toutes les affections des organes respiratoires.

Fellows' Compound Syrup of Hypophosphites

est ce qu'il y a de mieux, de plus efficace, de plus sûr, de plus agréable à prendre. Les médecins le recommandent. Essayez-le. Rien que \$1.50 la grande bouteille.

D. FONTAINE,
Marchand, — Rogersville.
20 février 1888—ac

B. LAURANCE.

Lisez ce que dit des Lunettes de Laurance, l'éminent curé de Québec, 20 Août 1883.

Je suis heureux de déclarer que je suis particulièrement satisfait des différentes paires de lunettes que j'ai achetées de B. Laurance.

M. Laurance, opticien, a un assortiment de lunettes et de lunettes tellement considérable que tous ceux qui sont atteints du mal d'yeux peuvent trouver ce qui leur convient.

J. AUCLAIR,
Curé de Québec.

W. B. DEACON

à toujours les Lunettes Laurance en mains et procure juste celles qui conviennent à la vue. Il a aussi un grand assortiment de

Drogues, Remèdes patentés, Parfums, Eponges, Savons de toilette, et tous les objets de toilette et de gout.

Prescriptions des médecins préparées avec soin.

W. B. DEACON,
Shédiac, 4 avril 1888. Droguiste.

Collège Saint-Joseph

MEMRAMCOOK, N. B.

PROSPÉCTUS

I.—Cet établissement est sous la direction des Religieux de St. Croix.

II.—Les matières qui y sont enseignées forment deux cours distincts: le cours commercial et le cours classique. Le cours commercial comprend quatre années; le cours classique

III.—Nul élève n'est admis au cours classique qu'il n'ait complété son cours commercial.

IV.—Les langues française et anglaise y sont l'objet d'une attention particulière.

V.—Conformément aux règles de l'établissement, l'instruction classique comprendra l'interprétation au point de vue religieux.

VI.—Un élève arrivant d'un autre établissement devra présenter un certificat de bonne conduite de la part du président dudit établissement.

VII.—Les lettres et envois adressés aux élèves, ou expédiés par eux, sont soumis à l'inspection du Président ou de son délégué.

VIII.—Les parents recevront à chaque terme un bulletin contenant les progrès, l'application, la conduite, la santé, ainsi que les dépenses de leurs enfants.

IX.—Les élèves qui n'arrivent qu'après la rentrée régulière ont droit à une déduction de prix pour le temps écoulé; mais tout commencement doit être payé en entier.

X.—On reçoit des élèves à aucun temps d'année.

XI.—Les paiements s'ont en quatre termes, savoir: l'avance, en or ou en argent au comptant.

XII.—Les religieux donnent leur attention au soin et à la propriété des jeunes enfants admis ou ceux qui ont été confiés à leur garde.

Les demi-pensionnaires couchent au Collège, paient cinquante centimes par usage du lit.

Pour plus amples renseignements s'adresser à M. LEFÈVRE C. S. C., Président.

Groceries and Restaurant

Le soussigné vient d'ouvrir dans la bâtisse à l'est de la pharmacie Eley un magasin de groceries où l'on trouve constamment un assortiment complet et varié de GROCERIES, ÉPICERIES, SUCRERIES, THÉ, TABAC, etc., aux prix les plus réduits qu'il soit possible de donner.

RESTAURANT

Je tiens également un Restaurant, où l'on sort à toute heure les meilleures viandes de nos bœufs. Rien ne sera négligé pour satisfaire les goûts les plus difficiles. Venez vous assurer vous-même.

CHARLES LANDRY.
Shédiac, 15 avril

BATEAUX BOILERS

Attrappes à Homard.

SEINES À HARENG.

4 Bateaux de 17 et 18 pieds.

16 seines à Hareng.

400 attrappes à Homard.

2 Boilers.

Vendre à très-bas prix.

A. S. POIRIER.

TIGRE DE THE

offre ce qu'il y a de mieux en fait de THÉS, et ce aux prix les plus modiques. Il fait une spécialité du Thé de première classe.

T. WILLIAM BELL,

88 PRINCE WILLIAM STREET,
ST. JOHN, — N. B.

offre ce qu'il y a de mieux en fait de THÉS, et ce aux prix les plus modiques. Il fait une spécialité du Thé de première classe.

COMMISSIONERS OF SEWERS

IN THE COUNTY OF WESTMORLAND.

WHEREAS a body of march land situate in the Parish of Shédiac, in the County of Westmorland, Boudreau Marsh so called, was assessed by the said Commissioners, and a warrant of distress issued against Philippe F. Léger, the delinquent proprietor, and delivered to the collector, which warrant has been returned unsatisfied; and whereas the said assessment still remains unpaid, notice is hereby given, that the said described land, or such part thereof as may be necessary, will be leased or sold to Dominique Boudreau's residence in said County, on Saturday, the 30th of June next, between the hours of twelve and two o'clock, p.m., to pay such assessment and EXPENSES.

L. A. P. GAUDET,
Clerk of Com'rs of Sewers.
Shédiac, N. B., Dec. 27 1887.—4m.

GENUINE HOLLANDS

REKIDRIE BIER

Demandes le GINSENG DE KIDRIE. Il n'a pas son pareil pour faire des remèdes, et se regon le meilleur des plus bonnes. En vente partout.

(Suite de la quatrième page.)

produire.

—Arrêtés! s'écria la dame avec un tressaillement soudain. Alors, c'en est fait de tous nos plans, de tous nos projets, Blanche! ajouta-t-elle d'un ton de désespoir.

—Je ne dis pas cela, répliqua Hubert vivement. Au contraire, il est plus essentiel que jamais que cette jeune fille se rende à Prague.

—Je ne vous comprends pas, mon bon ami, observa la dame qui, ainsi que la jeune fille, regardait avec étonnement et anxiété.

—Un mot vous expliquera ma pensée, répliqua Hubert: Zitzka est tout puissant à Prague, et il a imposé aux trois seigneurs qu'il a fait arrêter certaines conditions de l'exécution desquelles dépendra leur vie. Que cette jeune fille aille à Prague, qu'elle s'emploie à faciliter l'évasion de ces seigneurs. Qui sait si elle ne deviendra pas l'héroïne de l'un des beaux épisodes de l'histoire de la Bohême?

—Vous plaisantez, Hubert! exclama la dame blanche, presque au désespoir. Que peut faire en pareil cas une pauvre jeune fille, sans amis et sans défenseurs?

—Jeune fille! sans doute, exclama Hubert, respectueusement; mais elle est brave et courageuse et j'ai le pressentiment qu'elle réussira dans son entreprise. Mais si elle échouait, si les choses en arrivaient au point que la vengeance de Zitzka frappât le comte Schonwald, le baron de Rotemberg et le marquis de Schomberg—car tel est le nom que j'avais oublié—alors comme dernière ressource, et seulement comme dernière ressource, elle pourrait remettre à Zitzka quelque témoignage plausible, un billet contenant quelques lignes tracées de votre main.

—Ah! je vous comprends à présent, mon cher Hubert, dit la dame d'un ton joyeux. Mais qu'une pareille idée vienne de vous—de vous qui êtes généralement si timide, si plein d'appréhensions.....

—Silence! madame, exclama le vieil intendant, ne dites pas un mot qui ne soit nécessaire! Il y a des existences à sauver, ajouta-t-il en lui jetant un regard particulier, et il faut qu'on les sauve, dût on pour cela dévoiler ce qu'on avait juré de tenir à jamais secret. Mais je vous ai déjà dit qu'on n'aurait recours à ce moyen que comme dernière ressource, quand tous les autres stratagèmes auront échoué.

—Oui, il sera fait comme vous conseillez, Hubert, dit la dame. A présent il ne nous reste plus qu'à donner des instructions à cette jeune fille, ajouta-t-elle en se tournant vers Blanche.

—J'en ai assez entendu, madame, observa notre héroïne qui n'avait pas perdu un seul mot de cette conversation, dont elle devinait être l'objet et qui, d'ailleurs mettait une aveugle confiance en sa nouvelle amie;—j'en ai assez entendu pour savoir qu'une tâche grande et difficile m'est assignée; mais je ne reculerais pas devant cette entreprise. Les incidents de cette nuit ont été si nombreux, si variés, et si merveilleux qu'ils semblent être l'introduction à une nouvelle phase de ma destinée; et j'accepte de la Providence le rôle qu'elle m'a assigné.

—Voilà qui est parlé en héroïne! s'écria Hubert avec une satisfaction visible.

—Dites plutôt comme une femme au cœur noble, fort et généreux, observa la dame Blanche, continua-t-elle d'un ton plus solennel, il faudra vite dire adieu à vos parents adoptifs et partir pour Prague. Ce chevalier vous trouvera de quoi subvenir à vos dépenses. Mais souvenez-vous, ma chère enfant, qu'en expliquant à Gaspard et à sa femme les raisons qui vous obligent à fuir les précautions de Rodolphe de Rotemberg, vous ne devez mentionner Hubert que comme étant l'ami qui a favorisé votre évasion du château et procuré les moyens de vous rendre à Prague. Vous avez juré de ne jamais faire la moindre allusion ni à moi ni à ce qui me concerne, et je suis sûre que rien ne saurait vous faire manquer dans la capitale de Bohême, mon enfant, vous vous trouverez en face d'une tâche bien difficile. Vous aurez à sauver la vie de trois hommes, et Dieu vous en inspirera les moyens car il me serait impossible de vous céder à ce sujet aucun conseil. Mais s'ils étaient irrévocablement condamnés,

ajouta-t-elle, si vous ne voyez aucune possibilité de les soustraire au sort qu'on leur réserve, alors et comme dernière ressource, demandez une audience à Jean Zitzka, le capitaine général de l'armée impériale, jetez-vous à ses pieds, montrez-lui cette baguette, et laissez à Dieu le soin de faire le reste!

—En parlant ainsi, elle tira de son sein une petite bourse pareille à celle que la jeune fille portait suspendue à son cou, elle prit dedans une baguette fort simple, ornée d'un seul diamant qui brillait aux rayons de la lune, et la passa aux doigts de Blanche.

—Maintenant un mot encore, reprit-elle, avec une telle émotion qu'on attendait à peine le son de sa voix: si vous étiez jamais dans la nécessité de solliciter de Zitzka une entrevue et d'avoir recours à l'influence magique de cette baguette pour sauver les seigneurs dont on vous a dit les noms, alors, Blanche, alors seulement vous seriez déliée du serment par lequel vous vous êtes engagée à ne pas parler de moi. Dans ce cas à chacune des questions que vous adressera le chef tabornie, vous pourrez répondre franchement, sincèrement et sans réserve.

(à suivre.)

Le rosier du mois de Marie.

"Papa, disait une charmante petite fille de six ans à un ancien militaire qui, nouveau Cincinnatus, occupait ses loisirs à cultiver ses jardins et ses champs, donnez-moi ces jolies petites roses qui sentent si bon, et dont la blancheur égale celle de lys. Pour les offrir, sans doute? répondit le père à l'enfant.—Non, non, répliqua celle-ci; elles sont trop belles pour cela.—Mais qu'en feras-tu?—C'est mon secret.—Ton secret! Le mot est risible... et si je te donne l'arbutus entier, me dévoleras-tu cet important mystère?—Cher Papa, donnez toujours; je vous dirai plus tard à qui je destine ces fleurs.—A la tombe de ta pauvre mère, sans doute?—C'est bien pour ma mère... mais... pour ma mère du ciel! En prononçant ces derniers mots, la voix de l'enfant avait un accent si pénétrant et si doux, que le père sans en avoir compris le sens, en fut néanmoins profondément ému. Il s'avança donc vers le rosier, le détacha habilement de la terre et le remit entre les mains de sa petite fille, qui s'éloigna aussitôt emportant avec elle ce cher trésor.

Quand la bonne petite entra au logis, il était déjà tard. Son père l'embrassa plus tendrement encore que de coutume, et se retira dans sa chambre pour prendre un repos bien nécessaire après une journée employée à de rudes labeurs. Mais, hélas! le sommeil ne vint point fermer ses paupières; une agitation fébrile, inaccoutumée, s'était emparée de son esprit; les souvenirs d'un passé glorieux et d'années peut-être, jamais n'avaient effleurés les lèvres du vieux militaire, virent à y placer en ordre les uns après les autres, et former ce tout sublime connu sous le titre d'Oraison dominicale ou prière du Seigneur....

La prière! ce cri du cœur, cet élan de l'âme vers Celui qui l'a créée, qui l'aime, qui veut et qui peut seul lui donner le bonheur, est un de ces remèdes efficaces et doux dont l'effet ne tarde pas à se faire sentir. Notre homme en fit la constatation. Un rayon d'espérance vint tout à coup dissiper les ténèbres d'un instant auparavant, son entendement était enveloppé: "Si je suis pécheur, se disait-il, si pendant de longues années, j'ai vécu en véritable païen, en ennemi de Dieu, tout n'est pas perdu pour moi. N'ai-je pas un petit ange à placer entre moi et la Justice du Seigneur prête à me frapper?"

En pensant à son enfant, l'ancien soldat s'endormit et un songe ravissant s'éleva de son cœur. Il se crut transporté dans un de ces temples mystérieux élevés par le génie de la foi, au Dieu trois fois saint. Au bas du chœur, à l'entrée de la nef principale, était un autel étincelant de mille feux et surmonté d'une gracieuse statue de la Vierge Marie. Une foule de fidèles montaient et descendaient les marches de l'autel déposant aux pieds de l'image vénérée des fleurs et des couronnes. Une délicieuse harmonie ajoutait au char-

ONS
VEAU
BRONCHITE
OULES
nagan
Secches
Vitres, etc.
Dames
Chaux.
Peuple!
HE, N. B.
ourque,
Minuelle sur la
ment federal,
Assurance
en force
800 \$ 2,165.00
800 875,250.00
100 856,500.00
300 1,821,150.00
500 1,885,311.00
1000 3,051,885.00
2000 5,419,470.00
3000 7,716,901.00
4000 9,608,543.00
5000 11,081,096.38
Agent,
Moncton, N. B.